Von Münchow Patricia et Rakotonoelina
Florimond, *Les Carnets du Cediscor 9*, « Discours,
cultures, comparaisons »

Agnès Celle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1950>

DOI : 10.4000/praxematique.1950

ISSN : 2111-5044

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 199-202

ISSN : 0765-4944

Référence électronique

Agnès Celle, « Von Münchow Patricia et Rakotonoelina Florimond, *Les Carnets du Cediscor 9*, « Discours, cultures, comparaisons » », *Cahiers de praxématique* [En ligne], 46 | 2006, mis en ligne le 01 janvier 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/praxematique/1950> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/praxematique.1950>

Patricia VON MÜNCHOW et Florimond RAKOTONOELINA (éd.)
LES CARNETS DU CEDISCOR 9, « DISCOURS, CULTURES, COMPARAISONS »

Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2006, 204 p.

Le recueil *Discours, cultures, comparaisons*, dirigé par Patricia von Münchow et Florimond Rakotonoelina, rassemble huit articles issus de communications à une journée d'étude qui s'est tenue en 2004 en Sorbonne. Ce recueil s'inscrit dans la lignée des travaux du Syled-Cediscor consacrés à l'analyse du discours, tout en élargissant ce champ d'étude à l'approche comparative. L'ouvrage est composé de quatre parties : la première, intitulée « Positionnements théoriques et méthodologiques », fixe des repères méthodologiques pour la comparaison et en détermine les enjeux théoriques. Les trois autres parties délimitent trois types d'approches comparatives : les approches globales, locales et conceptuelles, qui peuvent se concevoir comme autant de niveaux où la comparaison s'exerce. Le recueil comporte par ailleurs un avant-propos, qui, non seulement présente les différentes contributions, mais les articule entre elles et les situe au sein de l'analyse comparative, ce qui permet de définir des perspectives sur la comparaison des discours et des cultures et d'assurer la cohérence du volume. Le recueil comprend également un index qui facilite une recherche des notions à travers les différents articles.

La contribution de Claudel & Tréguer-Felten porte sur la comparaison de corpus issus de cultures et de langues éloignées (français/japonais, français/chinois/anglais). Les domaines comparés sont les brochures d'entreprises françaises et chinoises rédigées en anglais, les interviews de presse écrite et les messages électroniques en français et en japonais. Préalablement à toute comparaison, un détour par l'anthropologie, la sociolinguistique ou la sociologie s'avère nécessaire pour déterminer la comparabilité des corpus. Sont-ils produits dans les mêmes conditions ? Correspondent-ils à des pratiques comparables ? C'est seulement une fois la fiabilité des données vérifiée que l'étude comparée peut être entreprise. L'exemple de la catégorie de la personne, dont les propriétés sont nettement distinctes en français et en japonais, montre clairement que la subjectivité s'articule dans chaque système linguistique à des phénomènes sociaux et culturels que la comparaison doit prendre en compte.

Traverso est amenée à prendre des précautions méthodologiques similaires pour l'analyse comparée d'interactions dans une perspective interculturelle. Elle s'engage ensuite dans la description comparée de l'interaction dans des émissions radiophoniques françaises et syriennes (des *phone-ins*), dont elle vérifie les résultats à travers un autre corpus, composé d'enregis-

trements dans des commerces de Damas. L'analyse des deux corpus donne des résultats convergents : la forte codification des échanges contraste avec des remises en cause qu'on peut interpréter comme des instabilités, voire des ruptures de l'interaction.

Les deux contributions de la deuxième partie correspondent à des approches globales. Dans une analyse qui s'appuie d'abord sur la sociolinguistique interactionnelle puis sur la pragmatique interculturelle, Atifi & Marcoccia examinent la variation culturelle dans des forums de discussion français et marocains qu'ils imputent en partie aux cultures nationales, mais aussi à la nétiquette, les deux se combinant parfois de façon antagoniste. Les internautes français respecteraient leur appartenance à la communauté des internautes et à leur communauté culturelle, tandis que les internautes marocains privilégieraient l'éthos marocain et non la nétiquette.

La contribution de Spillner, qui s'inscrit théoriquement dans la textologie contrastive, analyse les avis de décès dans de nombreuses langues et cultures, sous l'angle du verbal et de l'iconique. Les exemples sont tirés d'un vaste corpus d'avis de décès publiés dans trente-deux pays. En se fondant sur la fonction communicative de l'avis de décès, Spillner met en évidence plusieurs différences (présentation des relations de parenté par rapport aux survivants en France, par rapport au défunt en Allemagne, présence de citations bibliques fréquente en Allemagne, beaucoup plus rare en France, insertion de la photo du défunt ou de motifs floraux ou religieux, voire de logos publicitaires, dans certains pays) qui sont étroitement liées à des faits culturels.

La troisième partie porte sur des approches locales, abordées à travers des catégories énonciatives. Münchow et Rakotonoelina se penchent sur l'interrogation et le discours rapporté dans les forums de discussion sur l'environnement en français et en anglo-américain. Leurs résultats vont dans le même sens : d'une part, la plus grande fréquence d'interrogations dans le corpus français révèle qu'une relation intersubjective est instaurée dans les forums français, tandis que les forums anglo-américains se caractérisent principalement par des échanges d'arguments et de contre arguments. D'autre part, le discours rapporté indirect est récurrent dans le forum anglo-américain, où il sert à reformuler un discours dans un but argumentatif, tandis que les contours du discours rapporté sont plus flous dans les forums français, laissant la référence au discours autre fonctionner sur un mode allusif. Il semble donc bien que les forums français privilégient le dialogue et la connivence, tandis que les forums anglo-américains accordent une importance primordiale à la fonction cognitive.

Facques, quant à elle, distingue le présent historique et le présent de reportage en anglais et en français à partir d'un corpus bilingue tiré du

Monde Diplomatique et du *National Geographic*. Elle met en évidence que trois critères sont déterminants à la fois pour l'emploi du présent et pour sa traduction : le repérage temporel, la perspective temporelle et la relation au point de vue. En effet, selon le mode de repérage, le présent de reportage en français peut être traduit par un présent en anglais, alors que le présent historique donne généralement lieu à un prétérit, à moins que le contexte ne soit atemporel (récits fictifs, titres de journaux, résumés de film).

La dernière partie aborde des approches conceptuelles à travers des catégories sémantiques et notionnelles. Dans sa contribution, Cislaru compare l'expression de représentations culturellement et géographiquement situées à travers l'emploi des noms de six pays (France, Grande-Bretagne, États-Unis, Moldavie, Roumanie et Russie) dans la presse francophone, anglophone, roumanophone et russophone. Étant donné la valeur symbolique des noms de pays, elle formule l'hypothèse qu'au-delà de leur fonction référentielle, ils comportent une détermination culturelle. L'étude du corpus révèle que les six noms de pays envisagés peuvent, dans chacune des langues examinées, référer au pays (dans son sens locatif), à la nation et au peuple. Cette constante lui sert de *tertium comparationis* et lui permet ensuite de dégager des différences. Elle montre d'une part que le choix des variantes appellatives du nom propre en auto-désignation est déterminé par les auto-représentations, d'autre part que le choix entre fonctionnement référentiel locatif ou agentif du nom propre dépend de la façon dont se construit l'autoreprésentation du pays sur le plan discursif. L'emploi agentif du nom de pays serait ainsi lié à la conception de l'État-nation identifié au pays.

Le dernier article du recueil est consacré à une étude sociologique et anthropologique du mot *liberté*, qui est situé dans un contexte historique. Iribarne analyse les différentes conceptions de la liberté dans les univers anglo-saxon, germanique et français en posant la question de la frontière de l'humanité (situations d'esclavage et de dépendance) et en reliant ces différentes conceptions à des textes fondateurs de Locke, Kant, Sieyès, Tocqueville. Non pas que ces derniers aient individuellement forgé des conceptions distinctes de la liberté : leur réflexion sur la liberté serait plutôt enracinée dans une société donnée dont ils sont indissociables. Là encore, c'est donc le contexte culturel qui est source de variation.

À la lecture de ce recueil, on est tout à la fois frappé par la diversité des approches, des cadres théoriques, des langues, des faits de langue, des concepts et des supports étudiés, et par la cohérence et la complémentarité des approches. En voici un exemple. La recherche du *tertium comparationis* dans la première partie oriente naturellement vers la comparabilité. En retour, une fois ce critère commun défini — et les contributions montrent très clairement son caractère indispensable pour construire les bases métho-

dologiques de toute recherche ultérieure — on est amené à se demander ce qui va différer dans la comparaison inter langues, au-delà de la simple fréquence d'emploi de telle ou telle forme. C'est dans la troisième partie qu'on trouve la réponse à ce type de question, cette partie permettant, au niveau « local », d'effectuer une mise en contraste qui explicite entre autres les différences dans la construction de la relation intersubjective dans les deux langues comparées. Comparabilité et contrastivité se trouvent alors articulées. *Discours, cultures, comparaisons* est un recueil très bien construit et agréable à lire, qui montre à quel point la comparaison des langues et des cultures peut enrichir l'analyse du discours.

Agnès CELLE
Université Paris 7 Denis-Diderot
EA 3967 CLILLAC